

BRASSERIE LEOPOLD



La tradition brassicole du village d'Ixelles remonte à plusieurs siècles. En 1667 déjà, la brasserie Saint-Hubert, située le long des étangs d'Ixelles, fabrique de la gueuze et du faro. Deux siècles plus tard, la croissance de la production amène son propriétaire, Jozef Damiens-Keymolen, à chercher un nouveau lieu d'implantation. Il trouve un site idéal en lisière de la gare du Luxembourg et du parc Léopold. La proximité de la voie ferrée est déterminante pour le transport des marchandises. La brasserie y est construite et s'étend progressivement en intérieur d'îlot. Elle porte désormais le nom du premier roi des Belges, Léopold I^{er}. En pleine expansion, elle devient société anonyme en 1913 et rachète de petites entités concurrentes à Overijse (Lootvoet) et Bruges (De Lac). Au faîte de sa gloire, la "Léopold" obtient, en 1962, la coupe d'or du Bon goût français. Sur les étiquettes, l'effigie de Léopold I^{er} est remplacée par une couronne.

Le mouvement de concentration de la production brassicole, entamé dans les années 1970, lui est cependant fatal. Faute de pouvoir consentir aux investissements nécessaires pour résister à la concurrence, elle fait appel à Heineken qui la cède, dès 1976, au groupe Artois en pleine croissance. Garrottée par



ce dernier, la brasserie voit son chiffre d'affaires s'étioler avec la crise économique. Il faut dire qu'Artois l'empêche de distribuer sa pils dans les grandes surfaces de distribution. La production est arrêtée en 1981, mettant sur le carreau les 150 ouvriers de la dernière grande brasserie bruxelloise en activité.



BRASSERIE LEOPOLD